

Tain Terre & Culture



LES INNOVATIONS REVOLUTIONNAIRES...



Par Nicole Cordier

Les innovations révolutionnaires des frères Seguin

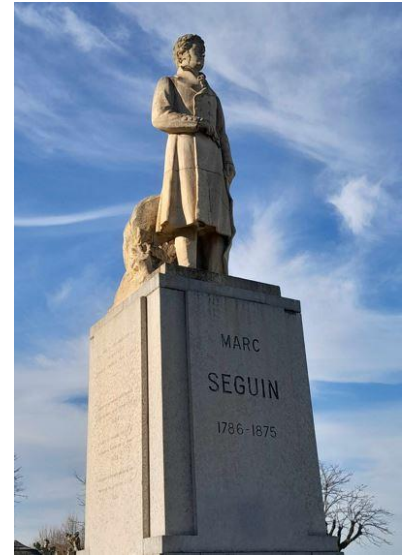
Depuis le Moyen-âge, seuls 3 ponts permettaient de traverser le Rhône : celui de Lyon La Guillotière, celui de Pont-Saint-Esprit et le pont d'Avignon. Les bacs à traile permettaient ponctuellement de passer d'une rive à l'autre, sans donner satisfaction.

Marc Seguin propose dès 1822 un modèle de pont plus facile et moins coûteux que les ponts de pierre, en s'inspirant et améliorant la technique des ponts suspendus par des chaînes et donc fragiles.

Son invention est de remplacer les chaînes par des câbles solides formés de plusieurs fils de fer. Une idée empruntée à sa formation dans l'usine familiale de draps d'Annonay ?

Il choisit de construire sa première passerelle entre Tain et Tournon, Tain étant le berceau familial.

A 39 ans, en 1825, ce pont est achevé à ses frais. C'est un succès, et les frères Seguin se remboursent largement grâce au droit de péage



Il n'en subsiste actuellement que deux éléments : à Tournon un petit balcon sur le Rhône au niveau du Château, à Tain un effleurement en face.

Cette passerelle a été détruite une vingtaine d'années plus tard. Le temps de construire un autre pont, plus haut, plus large, (celui qu'on appelle passerelle aujourd'hui), terminé en 1849. Et généreusement, les frères Seguin reconstruisirent ensuite la première passerelle à côté, mais plus haute, pour les piétons. Pourquoi ? Parce que la navigation à vapeur sur le Rhône avait débuté, il fallait laisser passer des bateaux équipés de hautes cheminées.

Et qui construisait les bateaux à vapeur ?

Les frères Seguin, dans leur atelier de fabrication à Andance. Encore une révolution à mettre à leur bénéfice.

Les frères Seguin, dirigés par leur aîné Marc, rassemblaient toutes les qualités pour mener de grandes entreprises industrielles : ingénieur, chef de chantier, financier, administrateur, négociateur, chacun avait un rôle défini. Leur « consortium » symbolise la révolution industrielle, tant leurs activités étaient multiples.

Et après les ponts, ils ont voulu remplacer la navigation traditionnelle par halage en utilisant des remorqueurs à vapeur.

Pour cela Seguin achète en Angleterre deux machines à vapeur, avec lesquelles il équipe deux embarcations : un remorqueur (toueur) pouvant traîner 3 péniches, mû par l'enroulement d'un câble tendu depuis un point fixe par un deuxième bateau plus petit, le voltigeur. Il fallait répéter ensuite la manœuvre tout au long du trajet.

La navigation à vapeur s'est développée ensuite à grande vitesse, sous l'impulsion de nombreuses compagnies concurrentes.

Des bateaux ont rapidement navigué sans avoir besoin de câbles. Les Seguin sont même les premiers à remonter le Rhône en bateau à vapeur, de Arles jusqu'à Lyon en 1828.



Le pilat

Toujours à cette époque, Marc Seguin a amélioré la conception de la machine à vapeur de Stephenson, avec cette fois, le projet de faire construire le premier chemin de fer de France.

La demande venait des mines de charbon de Saint-Étienne, désireuses de livrer leur minerai aux industries de Lyon. Un travail colossal a commencé, il fallait construire une voie ferrée en pente régulière, entre Lyon et Saint-Étienne, en traversant la montagne par des tunnels.



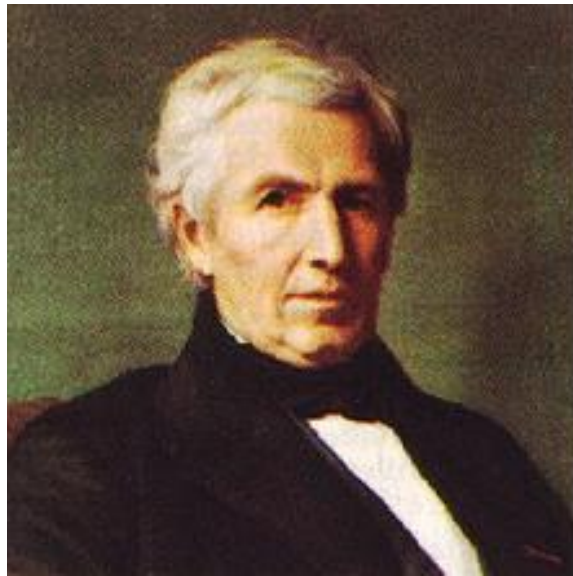
Malgré les difficultés techniques et financières, en 1833 la première ligne de train a ouvert, d'abord au transport du charbon puis à celui des voyageurs, entre Saint-Étienne et Lyon. Le modèle fut repris ensuite à Paris puis partout en France.

Marc Seguin et ses frères ont donc véritablement révolutionné les moyens de communication par leurs ponts, leurs bateaux, leurs trains, et tout cela entre 1825 et 1833. Leur travail, leur inventivité, leurs initiatives ne sont guère connues en regard de l'héritage laissé. Les avancées techniques qu'ils ont proposées sont devenues par la suite des standards de construction.

Ainsi en quelques années, dans les années 1850, une dizaine de ponts du type Seguin ont été construits sur le Rhône, et jusqu'à 450 partout en France, en Europe, aux Etats-Unis (Golden Gate, Brooklyn Bridge).

Cette histoire extraordinaire d'innovations portées par une fratrie d'industriels géniaux, c'est Michel Cotte, professeur d'université expert en histoire du patrimoine industriel qui la partage par ses écrits, ses cours ses conférences. Un homme de grande culture, au service de la (re)connaissance de Marc Seguin, qui le premier a voulu unir Tain à Tournon.

Un programme toujours d'actualité !



Marc Seguin